

Davantage de tourteaux, toujours plus de céréales

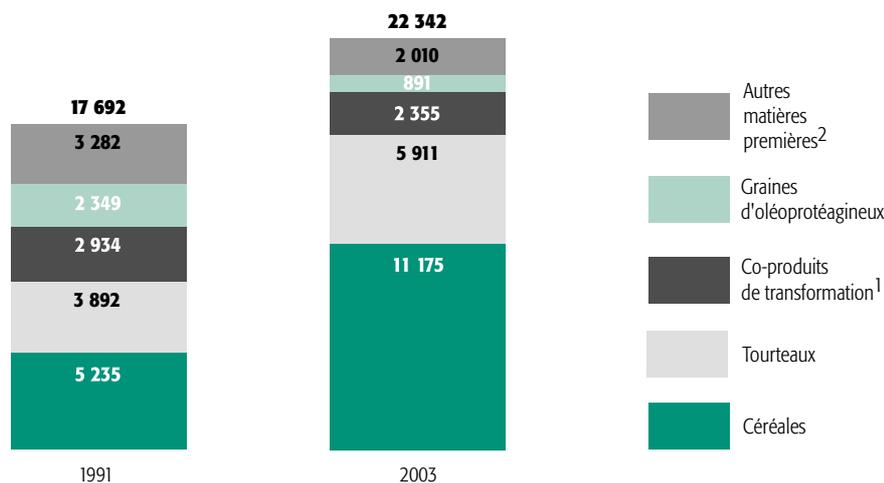
Depuis 2000, les industriels de l'alimentation animale développent les apports de tourteaux de soja en remplacement des farines animales. Suite à l'Agenda 2000, ils privilégient les céréales au détriment des oléoprotéagineux.

Les industriels de l'alimentation animale adaptent leurs fabrications qui utilisent 22 millions de tonnes de matières premières en 2003. Suite à l'interdiction d'incorporer farines et graisses animales, ils privilégient tourteaux de soja et acides aminés. Conséquence des baisses de prix issues des évolutions de la politique agricole commune (Pac), ils développent encore plus l'utilisation

des céréales. Depuis l'interdiction des farines de viande en novembre 2000, seules 40 000 tonnes de farines de poisson sont incorporées dans les rations en 2003. Elles sont utilisées en aquaculture mais demeurent interdites aux ruminants. En 2000, les industriels avaient utilisé près de 400 000 tonnes de farines animales dont 80 000 de farines de poisson. Pour fournir les indispensables protéines, ils incorporent 3,9 millions de tonnes de tourteaux de soja en 2003, soit 18 % de plus qu'en 2000. Le succès de cet ingrédient s'explique par sa teneur élevée en protéines : il en contient de 40 à 50 % contre seulement 30 à 40 % pour les tourteaux de tournesol et de colza.

La moitié des matières premières sont désormais des céréales

Matières premières utilisées pour la fabrication d'aliments composés
en millier de tonnes



1. Issues de céréales, mélasse ...

2. Produits déshydratés, minéraux, matières grasses...

Dépendance extérieure

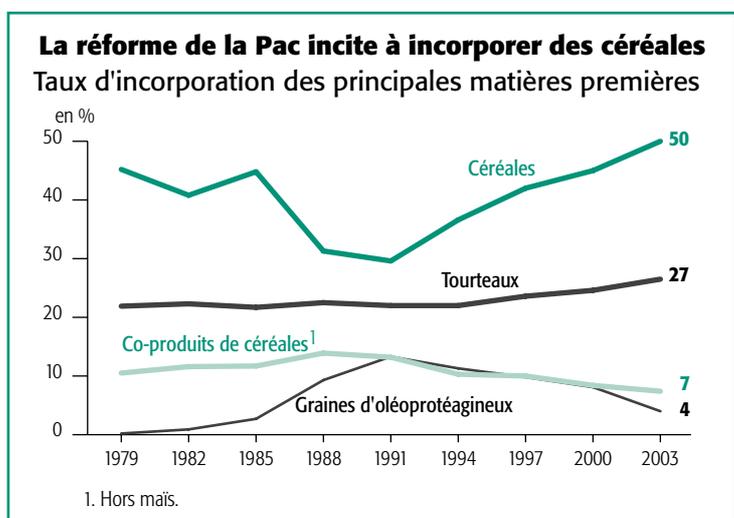
Constituant aujourd'hui deux tiers des tourteaux utilisés, le soja accentue la dépendance extérieure des industriels. Malgré une légère augmentation entre 2000 et 2003, les 500 000 tonnes de tourteaux de soja produites en France sont en effet largement insuffisantes pour couvrir leurs besoins. Ces tourteaux sont de plus issus majoritairement de graines importées. En constante augmentation depuis 2000, les

Source : Agreste - Enquêtes sur les matières premières utilisées pour la fabrication d'aliments composés pour animaux de ferme 1991 et 2003

➤ achats à l'étranger de tourteaux de soja s'élèvent à 4,6 millions de tonnes en 2003. Provenant essentiellement du Brésil, ils sont favorisés depuis 2000 par la légère baisse des cours mondiaux exprimés en euros. Les 920 000 tonnes de tourteaux de colza utilisées en 2003 sont désormais le deuxième type de tourteau utilisé. L'utilisation des tourteaux de tournesol et d'arachide diminue. Par ailleurs, les industriels incorporent directement les indispensables acides aminés, qui se trouvaient précédemment dans les farines animales. En 2003, ils en utilisent 62 000 tonnes dans leurs fabrications soit 50 % de plus qu'en 1997.

Le déclin des graines oléoprotéagineuses

Le taux d'incorporation des graines oléoprotéagineuses, seconde source de protéines végétales, diminue de moitié entre 2000 et 2003. Elles ne représentent plus que 4 % des matières premières contre 13,3 % en 1991. Cette moindre utilisation des graines oléoprotéagineuses s'explique par l'Agenda 2000, dont l'application s'est traduite par une diminution des subventions et des surfaces de ces cultures. Le pois protéagineux représente l'essentiel des apports en graines, avec 500 000 tonnes incorporées en



Source : Agreste - Enquêtes sur les matières premières utilisées pour la fabrication d'aliments composés pour animaux de ferme 1979 à 2003

2003 contre 1,2 million en 2000 et 1,8 million en 1994. Cette baisse reflète la chute de 40 % de la production française entre 1999 et 2003, qui se double d'une hausse des prix. L'incorporation des graines de colza, dont le prix augmente également, est pratiquement divisée

La baisse de l'utilisation du pois reflète celle de la production française

par quatre entre 2000 et 2003. Seules les quantités de graines de soja restent stables grâce à leur fort apport en protéines et acides aminés essentiels. L'utilisation des graines de tournesol augmente légèrement, mais les

quantités incorporées restent marginales : 0,3 % du total des matières premières en 2003. L'année 2003 marque toutefois un changement dans les cultures d'oléoprotéagineux. Alors que les surfaces baissaient régulièrement depuis de nombreuses années, elles progressent de 7 % par rapport à 2002. Mais en raison des conditions climatiques extrêmes, cela ne se traduit pas par une hausse des récoltes. Lors des campagnes 2001-2002 et 2002-2003, la disponibilité de ces produits pour l'alimentation animale avait été amputée par d'importantes exportations pour la consommation humaine vers l'Inde et le Pakistan.

50 % de céréales

Principale source d'énergie dans la ration alimentaire, les céréales représentent en 2003 la moitié des matières premières utilisées. Elles en constituaient 45 % en 2000 et 30 % en 1991. Cette progression s'explique essentiellement par les réformes de la Pac de 1992 et de 2000, qui ont conduit à une augmentation des surfaces en céréales et à une forte diminution des cours. Les prix d'intervention ont ainsi baissé de 15 % de 2000 à 2003. Les baisses de prix des céréales ont favorisé leur incorporation au détriment d'autres

Le tiers des tourteaux de soja sans OGM

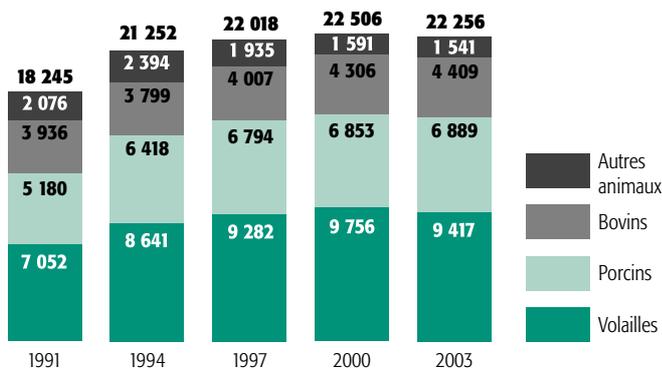
■ En 2003, près de 35 % des tourteaux de soja incorporés dans l'alimentation animale sont qualifiés de « sans OGM » car ils contiennent moins de 1 % d'organismes génétiquement modifiés. Un quart des industriels n'utilisent que du soja exempt d'OGM. Ce sont le plus souvent de petites unités ne pouvant pas utiliser les deux types de soja, pour des raisons de capacité de stockage ou de circuit de fabrication.

■ Un quart de l'ensemble des fabrications, soit 5,8 millions de tonnes, répondent à un cahier des charges exigeant l'absence d'OGM. Cette propor-

tion varie de 23 % dans les aliments des bovins, à 25 % dans ceux des porcins et 29 % dans les aliments des volailles. Les industriels sont 59 % à élaborer au moins une partie de leur production selon un cahier des charges « sans OGM ». Mais seuls 12 % offrent cette garantie pour l'ensemble de leurs productions. L'enquête ne permet pas cependant de mesurer avec précision la part des fabrications ne contenant pas d'OGM. En l'absence de cahier des charges spécifiques, certains fabricants font en effet le choix de n'utiliser que des intrants sans OGM.

Les fabrications pour granivores n'augmentent plus

Fabrication d'aliments composés par destination
en millier de tonnes



Source : Agreste - Enquêtes sur les matières premières utilisées pour la fabrication d'aliments composés pour animaux de ferme 1979 à 2003

> produits énergétiques, importés pour la plupart. Le taux d'incorporation du manioc est en 2003 pratiquement nul, alors qu'il entrainait pour 4,3 % dans les rations en 1988. Celui du *corn-glutenfeed* passe de 3,6 à 0,6 % sur la période. Ce co-produit du maïs importé des États-Unis pâtit de la hausse régulière de son prix. Les céréales représentent en 2003 environ 60 % de l'alimentation des porcs et des volailles. Elles progressent nettement chez les porcs au détriment des pois protéagineux. Les céréales interviennent en 2003 pour près de 25 % dans la fabrication d'aliments composés des ruminants.

D'abord du blé tendre

En 2003, le blé tendre reste la première céréale utilisée par les industriels et représente plus d'un quart de leurs matières premières. Son utilisation est cependant pénalisée par la forte hausse de ses prix fin 2003. Les incorporations d'orge progressent entre 2000 et 2003. Elles représentent désormais 6,6 % des matières premières. L'utilisation de l'orge est accentuée en 2003 par la canicule, qui provoque un déclassement partiel de l'orge pour les brasseries en orge fourragère. Celle du maïs grain progresse légèrement,

malgré la petite récolte 2003 et les prix élevés. Le triticales a vu son taux d'incorporation augmenter de plus de 50 %

La répartition des céréales utilisées est fonction de leurs prix

entre 2000 et 2003, même si les quantités restent relativement faibles. L'intérêt de cette céréale est son apport en acides aminés, supérieur à celui des autres céréales.

Moins de matières grasses

L'incorporation des matières grasses recule de 26 % entre 2000 et 2003. Ce mouvement traduit l'interdiction des graisses d'origine animale décidée fin 2000, et leur remplacement

partiel par des huiles végétales comme l'huile de palme. Les huiles de poisson, toujours autorisées, ne sont utilisées qu'à raison de 14 300 tonnes. Les graisses de volaille, réintroduites depuis mars 2003, n'interviennent que pour 400 tonnes. Le remplacement des graisses animales par les huiles végétales est délicat chez les volailles, qui consommaient la moitié de ces graisses avant l'interdiction de leur incorporation dans les aliments composés. Les graisses animales constituaient en effet pour ces animaux une importante source d'énergie favorisant une croissance rapide. La substitution présente une autre difficulté pour les porcins : la plus forte teneur en acides gras insaturés des huiles végétales nuit à la qualité des carcasses porcines. Le nombre d'additifs technologiques disponibles pour l'alimentation animale se réduit nettement. Les volumes utilisés passent de 47 000 tonnes en 2000 à 28 000 tonnes en 2003. Seules les enzymes progressent durant la période. Le nombre d'utilisateurs d'additifs technologiques reste stable autour de 60 % des industriels, mais chacun en utilise moins.

Anne Audebrand

Université des Sciences sociales de Toulouse
et

Dominique Fiche

Scees - Bureau des statistiques sur les entreprises agroalimentaires

Pour en savoir plus...

■ « Les matières premières de l'alimentation animale en 2003 », *Agreste-Chiffres et données Agroalimentaire*, à paraître début 2005.

■ « Les matières premières de l'alimentation animale en 2000 », *Agreste-Chiffres et données Agroalimentaire*, n° 105, septembre 2001.

■ « Recours accru aux tourteaux et aux céréales », *Agreste-Primeur*, n° 102, septembre 2001.

et le site Internet du Scees : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Méthodologie

■ L'enquête sur les matières premières utilisées pour la fabrication d'aliments composés pour animaux de ferme a été réalisée pour la première fois sur l'année 1973. Elle est menée tous les trois ans depuis 1979. L'enquête mesure les quantités de matières premières ou de co-produits agricoles incorporés dans les aliments composés et les aliments d'allaitement. Elle distingue environ 80 produits et répartit les fabrications selon leur destination : aliments pour bovins, porcins, volailles.

■ L'enquête est exhaustive sur les établissements fabriquant plus de 5 000 tonnes d'aliments composés par an, soit près de 270 unités. Les résultats globaux présentés ici ont été collectés par voie postale au premier semestre 2004. Ils ne concernent pas les huit établissements spécialisés dans la fabrication d'aliments d'allaitement.

Matières premières utilisées pour la fabrication d'aliments composés

Résultats comparés des années 1991, 1994, 1997, 2000, 2003

	Quantités utilisées						Nombre d'établissements utilisateurs en 2003	
	en %		en millier de tonnes					
	2000	2003	1991	1994	1997	2000		2003
Céréales	45,0	50,0	5 235,8	7 596,4	9 081,5	10 180,5	11 174,8	259
dont blé tendre	27,3	27,6	3 003,2	3 589,7	5 078,4	6 173,7	6 169,2	258
maïs	12,4	13,2	1 396,9	3 081,5	2 743,3	2 810,1	2 939,0	251
orge	3,5	6,6	660,5	670,8	846,6	801,4	1 474,0	231
triticale	1,1	1,7	53,4	91,3	238,7	243,1	370,0	127
Racines et tubercules secs	0,3	0,0	581,1	522,7	109,2	72,6	1,0	6
Co-produits de transformation	11,4	10,5	2 934,3	2 781,8	2 677,7	2 581,3	2 354,5	252
dont sons et issues de céréales	6,9	6,7	1 557,2	1 622,1	1 705,2	1 571,8	1 499,3	241
mélasse	1,2	0,9	468,6	406,2	299,8	276,2	193,8	206
co-produits du maïs	1,4	0,8	771,3	520,4	447,5	324,7	169,1	191
Matières grasses	1,3	1,0	362,2	329,9	282,0	294,0	216,3	231
d'origine végétale	0,5	0,9	88,7	46,5	54,3	118,6	201,4	228
d'origine animale	0,8	0,1	273,5	283,4	227,8	175,4	14,9	10
Produits déshydratés	2,8	2,9	881,4	874,8	682,5	630,0	642,4	235
dont luzerne	1,4	1,3	402,3	430,4	270,8	325,4	287,8	213
pulpe de betterave	0,9	1,2	152,6	197,7	197,7	213,0	266,0	202
Graines d'oléoprotéagineux	8,1	4,0	2 348,8	2 353,4	2 119,2	1 840,2	891,0	238
dont pois	5,5	2,3	1 796,3	1 827,6	1 511,3	1 247,5	505,8	193
soja	1,0	1,0	300,8	223,1	279,4	219,6	218,4	175
colza	1,2	0,3	167,4	245,7	238,7	263,0	76,1	89
Tourteaux	24,6	26,5	3 892,4	4 558,5	5 104,8	5 563,6	5 911,1	259
dont soja	14,6	17,4	2 107,0	2 867,2	2 765,3	3 299,0	3 896,1	257
colza	4,1	4,1	697,5	640,5	845,9	932,3	920,2	202
tournesol	4,3	3,6	648,6	688,0	1 002,4	966,0	809,3	233
Farines d'origine animale	1,7	0,2	580,2	747,0	515,7	390,8	40,7	7
farines et solubles de poisson	0,4	0,2	68,0	106,6	75,6	80,4	40,7	7
autres farines d'origine animale	1,3	///	512,2	640,4	440,1	310,4	///	///
Produits laitiers	0,1	0,1	20,3	20,3	20,8	24,7	18,2	67
Produits azotés divers	0,6	0,7	56,9	57,7	123,4	129,1	152,6	238
Additifs technologiques	0,2	0,1	18,7	15,9	31,9	47,5	28,3	155
Sels minéraux et prémélanges	3,2	3,5	584,1	688,2	679,2	720,5	780,9	256
dont carbonates de calcium	1,5	1,7	285,3	330,7	325,1	345,9	372,7	247
prémélanges d'additifs	0,6	0,7	106,2	133,6	135,1	128,8	152,6	231
phosphates	0,6	0,6	91,0	119,2	127,4	137,8	144,5	243
Produits divers	0,7	0,6	195,7	198,6	184,8	151,9	130,5	124
Ensemble des matières premières	100,0	100,0	17 692,4	20 745,1	21 612,6	22 626,7	22 342,3	259

Source : Agreste - Enquêtes sur les matières premières utilisées pour la fabrication d'aliments composés pour animaux de ferme 1991 à 2003